



Aarberg, en décembre 2024

Lettre aux actionnaires de Sucre Suisse SA – décembre 2024

Chères et chers actionnaires,

Nous avons le plaisir de vous présenter les résultats du dernier exercice ainsi qu'un premier aperçu de celui qui est en cours.

Exercice 2023/24

Récolte et commercialisation

À la fin mars 2023, les semis étaient achevés sur 80 % des surfaces en Suisse orientale alors qu'au même moment en Suisse romande, seuls 20 % de la semence était en terre. En définitive, tout était terminé à la fin avril. Les mois d'été consécutifs ont été secs et au cours de l'année, la jaunisse virale, le SBR et d'autres maladies se sont propagées à nouveau. Elles diminuent le rendement à l'hectare et abaissent la teneur en sucre – cela indique sans équivoque que sans produits phytosanitaires efficaces, rien ne va plus. Au début de la campagne, le temps était encore sec, mais ensuite, il y eut une longue période très humide. Des précipitations quotidiennes ont massivement compliqué la récolte et les transports. Dans le Seeland, le sol était tellement détrempé en fin de campagne que quelques parcelles n'ont plus pu être récoltées à temps. La campagne 2023 a permis la production de 201'600 tonnes de sucre au total, dont 11'600 t de sucre bio.

Le volume des ventes de 223'000 t (année précédente 252'000 t) était nettement inférieur à celui de l'année d'avant. Cela s'explique par une certaine retenue de la part de la clientèle à cause de la volatilité du prix du sucre et d'un ralentissement conjoncturel dans le secteur agroalimentaire ainsi que par un effet défavorable résultant de l'abaissement du taux de sucre indigène nécessaire (sous 50 %) pour arborer le label Suisse. Désormais, seuls 40 % du sucre doit provenir de Suisse (précédemment 80 %). En raison de la baisse des ventes, le niveau des stocks a sensiblement augmenté. Les ventes de sucre bio ont diminué de 6 % par rapport à l'année précédente et le produit de la vente de fourrage a évolué à la baisse, en parallèle avec la récolte.

Bouclement annuel

Bien que le volume des ventes ait diminué, les prix élevés du sucre ont eu un effet positif sur le chiffre d'affaires. Il a augmenté à CHF 294.7 millions (année précédente CHF 285.0 millions). Conformément à la hausse des prix, l'indemnisation des betteraves a passé à CHF 95.6 millions (année précédente CHF 87.1 millions). Les frais inférieurs pour l'énergie et les transports s'opposent à des coûts sensiblement plus élevés relatifs aux amortissements et aux charges extraordinaires. Le bénéfice de l'entreprise a légèrement augmenté à CHF 4.6 millions et le cashflow a bondi à CHF 44.1 millions (année précédente CHF 25.2 millions).

Chiffres clé

En millions de CHF	2023/24	2022/23	Évolution
Bilan			
Somme du bilan	270.5	235.2	15%
Fonds propres	102.7	98.5	4%
Résultat d'exploitation			
Chiffre d'affaires	294.7	285.0	3%
Cash-flow	44.1	25.2	75%
Résultat d'exploitation avant intérêts et impôts	17.4	12.2	43%
Bénéfice	4.6	4.5	2%
Autres indicateurs			
Nombre de collaborateurs	262	263	0%
Production de sucre en 1000 t (y c. bio)	202	227	-11%
Indemnisation betteraves	95.6	87.1	10%
Immobilisations corporelles	25.0	7.8	221%

Exercice 2024/25

Production

Les semis ont exigé du doigté. Le mois de mars fut plutôt arrosé. À la mi-avril, 95 % des champs étaient ensemencés. Dans un passé récent, la Suisse romande a souffert de la météo. Cette année, c'est en Suisse orientale que les conditions étaient trop humides, ce qui s'est répercuté sur le développement des betteraves. Si le feuillage abondant a limité les dégâts provoqués par le charançon de la betterave, la jaunisse virale et le SBR se sont à nouveau manifestés cet été. En 2024, la campagne a débuté deux semaines plus tôt que l'année d'avant et, en raison de précipitations récurrentes, a exigé beaucoup de flexibilité de la part de tous les partenaires. Avec un optimisme modéré, on peut tableer sur environ 220'000 tonnes de sucre et 12'000 tonnes de sucre bio.

Marché

Au cours des derniers mois, de fortes fluctuations de prix et des baisses de production ont marqué le marché international, surtout en raison de conditions météorologiques défavorables (El Niño). Tandis que la production du Brésil est restée stable, des gros producteurs comme l'Inde et la Thaïlande ont enregistré d'importants reculs. En Europe, des facteurs climatiques et géopolitiques, dont la guerre en Ukraine, ont perturbé les marchés, l'UE ayant levé les droits de douane sur les produits agricoles avant de revenir en arrière. L'instabilité qui a suivi a mis le marché sous pression et provoqué un délitement des prix. Au cours des douze derniers mois, le prix européen du sucre a subi une baisse constante. Il a été divisé par deux et un rétablissement n'est pas en vue. En Suisse, la clientèle tend à privilégier le sucre de l'UE, nettement moins cher, après l'abaissement du taux de sucre indigène nécessaire pour arborer le label Suisse, comme exposé ci-dessus.

Cadre réglementaire et environnement économique politique

En ce qui concerne le plus grand risque depuis des années, soit le manque de surfaces cultivées, le retournement de tendance positif perdure. Après un gain de 500 hectares l'année précédente et 300 hectares l'année dernière, on peut tableer sur 17'000 hectares en 2025. Mais cela ne suffit pas. À l'avenir, les bas rendements à l'hectare et les faibles teneurs en sucre doivent être compensés par des surfaces supplémentaires. L'objectif de 20'000 hectares en Suisse est maintenu.

Les maladies et les parasites représentent un défi constant. La filière du sucre a intérêt à maintenir la recherche avec ses partenaires tels que la HAFL ou l'Agroscope et de s'assurer de son financement au niveau politique. Pour les mesures de soutien politiques qui arrivent à échéance en 2026, des solutions semblent à portée de main. L'industrie agroalimentaire est disposée à consentir un compromis concernant les droits de douane. En outre, nous nous engageons de toutes nos forces avec la Fédération suisse des betteraviers et l'Union suisse des paysans pour qu'en dépit des mesures d'économie de la Confédération, les contributions pour cultures particulières soient maintenues dans les proportions actuelles.

Durabilité

Poursuivant une politique d'entreprise prudente, les Sucreries continuent d'investir dans leurs équipements et des projets d'avenir. La construction du séchoir à basse température à Frauenfeld bat son plein. L'installation de production d'éthanol mise en service en 2022 a été optimisée cette année et de la pectine de grande qualité pour divers usages est produite dans l'installation idoine. Dans ce domaine, l'accent est mis sur les efforts de commercialisation afin de conquérir une clientèle en Suisse et à l'étranger.

Changement à la direction

Le 1^{er} décembre 2024, Oliver Nussli a repris la direction opérationnelle en tant que nouveau CEO. Après plus de treize ans à la tête de Sucre Suisse SA, Guido Stäger prend une retraite bien méritée, mais continuera à apporter son expertise en qualité de membre du conseil d'administration. Lors de la prochaine Assemblée générale, hommage lui sera rendu à l'occasion de son départ.

Sucre Suisse SA



Andreas Blank
Président du CA



Guido Stäger
CEO